

## Cynthia VOIGT de passage à Paris

Grande, les cheveux courts, longue jupe à fleurs et sandales, Cynthia Voigt dans les salons de son éditeur Flammarion a toute la simplicité déterminée d'une Dicey Tillerman ! Ses petites lunettes cerclées d'or lui donne un air d'institutrice - qu'elle est - une institutrice qui serait aussi habile à tenir la barre d'un bateau qu'à manier la plume ! Elle avoue d'ailleurs qu'elle ne pourrait vivre ailleurs qu'au bord de la mer. Quant à sa passion de l'écriture, c'est une vieille histoire, puisqu'elle écrit depuis l'âge de 14 ans sans que rien n'ait jamais été publié. Sa carrière d'écrivain a commencé avec *Les Enfants Tillerman*.

Comment lui est venue l'idée de cette saga très américaine ? Elle rit. « J'ai garé ma voiture comme d'habitude, dit-elle, sur l'immense parking à côté du supermarché, et j'ai remarqué cette voiture pleine d'enfants. Je ne sais pas qui ils étaient. Je ne me souviens plus à quoi ils ressemblaient. Je me souviens seulement qu'en refermant ma portière, j'ai pensé tout à coup : « Et si personne ne revenait chercher ces enfants ! » J'ai toujours été en partie terrorisée par la « séparation » d'avec mes proches et en même temps, j'avais toujours envie de leur dire : « Mais laissez moi donc tranquille, je peux me débrouiller seule » C'est le charme d'histoires comme *Hansel et Gretel*, la peur et le courage. « J'ai senti dès le début que c'était une bonne histoire », une longue histoire aussi, 7 tomes, dans l'édition américaine (il y en aura 8 sans doute en français), écrits

entre 1979 et 1988. L'histoire devait se terminer avec l'arrivée des enfants à Bridgeport mais la fameuse grand-mère « est sortie de la machine à écrire, et c'était un personnage si imposant tout à coup que j'ai bien été obligée de prévoir les deux volumes suivants ! ». Et quand elle a eu fini, d'autres personnages s'étaient mis à vivre eux aussi : Mina, l'amie noire de Dicey, Sam, l'oncle disparu au Vietnam, etc. Une des qualités des *Enfants Tillerman* n'est-elle pas justement la finesse des descriptions des personnages de second plan ?

Les thèmes sont-ils nouveaux dans la littérature américaine ? Description de la misère ? Absence totale du père ? Mais il y a *Tom Sawyer* ; et Cynthia Voigt de rappeler l'œuvre d'écrivains qu'elle admire, Irene Hunt, avec *La route sauvage* (épuisé en français) qui évoque la grande dépression aux Etats-Unis, ou *L'année de mes seize ans* (Livre de Poche).

La « démission » de la mère serait peut-être un élément plus moderne et aussi la tentative de description réaliste des personnages aussi bien enfants qu'adultes. Mais là encore Cynthia Voigt cite des auteurs qu'elle aime, comme Virginia Hamilton ou Katherine Paterson qui vont dans le même sens.

Un grand nombre de critiques américains prétendent que les enfants n'aiment pas les livres trop longs, ajoute-t-elle. J'ai toujours pensé qu'ils avaient tort, et j'avais raison : la preuve, le succès des *Enfants Tillerman* !

*L'Enquête*, paru à l'automne dernier, est le 6e tome de l'édition américaine. L'éditeur français a choisi de le publier avant les deux

tomes qui suivaient *Le Héron bleu* parce qu'il s'agit plus directement d'une suite des aventures des Tillerman, encore que chaque livre puisse être lu indépendamment sans connaissance des récits précédents. Dans *L'Enquête*, on retrouve en effet Sammy et James à la recherche de ce père qui, un jour, a froidement abandonné sa femme avec ses quatre enfants. Sammy et James sont adolescents maintenant et la quête du père prend tout son sens. Ils nous sont présentés de l'intérieur mais aussi tels qu'ils se perçoivent l'un et l'autre. Et ces jeux d'éclairage donnent toute la subtilité dans l'analyse des différences de chacun, dans l'analyse des sentiments. *L'Enquête* porte plus sur la façon dont les deux garçons sauront s'accepter et se rapprocher que sur le personnage de ce père.

Institutrice, puis professeur au niveau secondaire, Cynthia Voigt n'a plus le temps d'enseigner. Elle se consacre complètement à l'écriture. Elle a publié 16 titres depuis *Les Enfants Tillerman*. Elle écrit toutes sortes de choses, albums, romans pour « jeunes adolescents », romans noirs, historical fantasy, etc... Mais son livre préféré reste *L'automate et son fils*, de Russel Hoban (Gallimard, Page Blanche), qu'elle lit, relit, et fait lire, un chef d'œuvre dit-elle, une randonnée pleine d'imagination, un livre très ambitieux finalement sur le bien et le mal, presque un mythe !

Catherine Germain

*L'Enquête*, 5<sup>e</sup> tome des Enfants Tillerman, paru fin 90  
*Come a stranger*, à paraître cette année.